

sa bouche en fut toute brûlée; dans cet autre cas aussi, il en est de même.

N° 238.

(*Trip.*, XXIV, 8, p. 67 r°.)

Le sot qui amassait le lait de sa vache (1).

Autrefois un sot, qui se proposait d'avoir une réunion d'hôtes, voulut amasser le lait de sa vache jusqu'à ce qu'il y en eût assez pour suffire aux préparatifs du banquet; il fit donc cette réflexion : « Si maintenant je traie chaque jour le lait de ma vache, ce lait augmentera toujours en quantité; je ne saurai où le mettre et peut-être d'ailleurs s'aigrira-t-il et se gâtera-t-il; le mieux est donc de le garder dans le ventre de ma vache; puis, quand sera venu le moment de la réunion, je le trairai d'un coup. » Après avoir eu cette idée, il prit la vache et son veau et les attacha dans deux endroits différents. Un mois après, il organisa la réunion et invita ses hôtes; puis il amena la vache pour la traire et prendre son lait; mais le lait de cette vache s'était tari et elle n'en avait plus; alors, parmi les invités, les uns se fâchèrent et les autres se moquèrent.

Voici un autre sot qui est tout semblable à celui-là : il désire pratiquer la libéralité et il dit : « J'attendrai le moment où je serai très riche et alors je ferai des largesses en une fois ». Mais, un instant avant qu'il ait réussi à amasser (la somme qu'il voulait), il arrive que (ses richesses) lui sont enlevées soit par les magistrats, soit par l'eau, soit par le feu, soit par les brigands, ou encore il meurt brusquement sans avoir atteint le moment où il serait libéral. Dans cet autre cas aussi, il en est de même.

(1) Cf. plus haut, le N° 202 et Julien, *les Avadânas*, t. I, p. 79-80.